

[Texte]

not in the situation in Canada where that has to be practised broadly on all of the forest land base.

In Europe, as you know, they really do not have wilderness any more. They are a hundred years ahead of us in that sense. They have been forced through past practices to move into intensive management on their land base in order to sustain themselves.

**Mr. Gray:** They thing that scares me, Dr. Carrow, and all politics aside, is we assume the green land, and when I say green land I mean our green plants and what not that are the lungs of our nation. . . Of course you realize we are not allowed to smoke now on Parliament Hill. But with the fishing crisis we have now in eastern Canada, I am very worried, and I am sure my colleagues around the table are worried, that if we continue to rape the land and forests we are going to be in the same position. We have taken too many fish out of the waters. There are too many people fishing, too many people cutting, and not enough people putting back in. So I think, Mr. Chairman, this should be part of our department's responsibility and the new minister's responsibility.

**Mr. Arseneault:** Dr. Carrow, just a few opening remarks. First of all, I tend to agree with you that Bill C-29 is just not strong enough. The opposition felt that way although we agreed to go along with it so as at least to get a full-fledged Department of Forestry in operation for a start.

• 1715

You had a chance to listen to some of my questions and I am going back to some of them again just to see how you feel in regard to the responses I received from Dr. Godbout.

I do not want to start a fight, or anything, but I am sure you are pretty well in agreement. It is on the clear-cutting issue. I was wondering if you could make some comments on it, whether you tend to agree with what Mr. Godbout has said, and whether your alternative would be some patch cutting, as he says.

Or, depending on the land situation, would it be individual analysis? If so, why has the industry not started some movement towards this, or has it? Maybe it has and it is not publicizing it enough. Could I have your comments on that issue?

**Mr. Carrow:** A quick response is that the industry has started. Yes, there are modified harvesting practices in place which certainly are not publicized well enough and they are not visible enough, but they have adapted their practices. In fact many of the provinces have required that those harvest block sizes and designs be modified in response to that.

[Traduction]

La situation est tout autre au Canada, où la gestion doit s'appliquer à l'ensemble du territoire forestier.

En Europe, comme vous le savez, il n'existe plus de grandes étendues sauvages. Les Européens ont une centaine d'années d'avance sur nous à cet égard. Leur histoire les a obligés à pratiquer une gestion intensive du territoire pour assurer leur survie.

**M. Gray:** Il y a un aspect qui m'effraie, monsieur Carrow, et je le soulève sans esprit partisan. Nous avons tendance à envisager tous ces grands espaces verts comme étant les poumons de notre pays. . . Évidemment, il est désormais interdit de fumer sur la colline du Parlement. Or, compte tenu de la crise des pêcheries de l'Atlantique que nous vivons à l'heure actuelle, je suis très inquiet, tout comme le sont certainement mes collègues ici présents, du fait que si nous continuons notre pillage éhonté du territoire et des forêts, nous allons aboutir au même genre de crise dans le secteur forestier. Nous avons pêché trop de poisson. Il y a trop de pêche, trop d'abattage, et on ne se soucie pas assez du renouvellement. Voilà, selon moi, monsieur le président, une responsabilité qui doit incomber au ministère et au nouveau ministre.

**M. Arseneault:** Monsieur Carrow, tout d'abord, quelques commentaires. Premièrement, j'ai tendance à être d'accord avec vous lorsque vous dites que le projet de loi C-29 ne va pas assez loin. C'était l'avis de l'opposition, mais nous avons cependant accepté ce point de vue afin d'avoir au moins un véritable ministère des Forêts pour commencer.

Vous avez eu l'occasion d'entendre quelques-unes de mes questions, et je vais revenir sur certaines d'entre elles pour avoir votre avis sur les réponses que m'a données M. Godbout.

Je ne veux pas provoquer une bataille, mais je suis sûr que vous êtes assez d'accord. C'est au sujet des coupes à blanc. Qu'en pensez-vous? Seriez-vous d'accord avec ce qu'a dit M. Godbout, ou proposeriez-vous au contraire la solution des coupes par trouées dont il a parlé?

Ou, selon l'état des terres, feriez-vous une analyse indépendante dans chaque cas? Dans ce cas, pourquoi le secteur forestier ne s'engage-t-il pas dans cette voie, à moins qu'il ne l'ait fait? Peut-être a-t-il pris cette orientation et qu'on n'en a pas parlé suffisamment. Pouvez-vous me dire ce que vous pensez de cette question?

**M. Carrow:** Pour répondre rapidement, je dirais que le secteur a commencé à agir dans ce sens. Oui, certaines pratiques d'exploitation ont été modifiées à certains endroits, et on n'en parle pas suffisamment, elles ne sont pas assez visibles, mais on a procédé à certaines adaptations des méthodes. En réalité, de nombreuses provinces ont demandé qu'on modifie de ce fait les dimensions et les plans des blocs d'exploitation.